

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[197\\_Lettres de Hippolyte-Paul Jaÿr à François Guizot : 1847-1849](#)[Item](#)[Paris, le 19 août 1847, Hippolyte-Paul Jaÿr à François Guizot](#)

## Paris, le 19 août 1847, Hippolyte-Paul Jaÿr à François Guizot

**Auteurs : Jaÿr, Hippolyte-Paul (1802-1900)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

### Les mots clés

[France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Louis-Philippe 1er \(1773-1850\)](#), [Ministère des affaires étrangères \(France\)](#), [Ministère des Travaux publics \(France\)](#), [Normandie \(France\)](#), [Politique \(Algérie\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1847-08-19

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN  
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote3, AN : 163 MI 42 AP 197 Papiers Guizot Bobine Opérateur 32

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

## Citer cette page

Jaÿr, Hippolyte-Paul (1802-1900), Paris, le 19 août 1847, Hippolyte-Paul Jaÿr à François Guizot, 1847-08-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8916>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 14/07/2025 Dernière modification le 04/09/2025

---

3 / Ministère  
des  
Travaux Publics.

Paris, le 19 août 1861

1

Cabinet  
du Ministre

Mon cher et honoré collègue,

Je suis arrivé hier au soir, après  
avoir visité les travaux à la mer de  
nos ports depuis le Tréport jusqu'au  
hâvre, et pris connaissance de ce  
qu'il m'importait de voir sur les chemins  
de fer du hâvre et de Rouen. Ce  
sont huit jours bien employés.

Il sera, je crois, nécessaire  
que je parcoure encore tout au moins  
les chemins de fer qui rayonnent sur  
Paris, mais rien ne presse et ces courses  
peuvent être ajournées jusqu'à votre  
retour. En attendant, je vais préparer  
les affaires de la session prochaine

et penser à ce que vous m'avez  
recommandé pour l'Algérie.

Vous avez sans doute  
des nouvelles du Roi par lui-même.  
Je l'ai laissé très bien portant et  
autrui heureux de ses loisirs du  
château d'Eu que vous l'êtes de  
celui du Val-Riches. Il a été  
pour moi, ainsi que la famille  
Royale, d'une bonté et d'une confiance  
auxquelles je n'aurais pas osé  
prétendre et dont je suis touché  
jusqu'au fond du cœur. M. Ginie,  
que je viens de faire prier de venir  
causer avec moi, vous dira sommairement  
le résultat de mes observations  
pendant le voyage. Il m'a semblé

que le Roi n'était  
préoccupé de  
tendances anti-dy  
quelque temps soit  
Il penche à croire  
en jurer, qu'il y  
rapporte, peut-être  
gouvernement et  
s'attache à la pré  
passer toutes les  
mission de ces solli  
d'ailleurs passagère  
à tous les gens,  
combien fortement  
dur vous et ce  
dans votre concours  
le présent et pour  
par

vous m'avez

indiqué.

Je n'ai donc

pas lui même.

Je portait et

l'histoire du

me l'été de

Je n'ai été

la famille

et d'une confiance

Je n'ai osé

vous l'indiquer

et M. Guizot,

puisse de venir

à dire d'habitude

survations

Il m'a semblé

que le Roi n'était guère sans ~~quelque~~ certaine  
préoccupation de l'état des esprits et des  
tendances anti-dynastiques imprimés, depuis  
quelque temps surtout, à l'opinion publique.  
Il penche à croire, autant que j'ai pu  
en juger, qu'il y a lieu de tendre les  
ressorts, peut-être un peu relâchés, du  
gouvernement et, en particulier, d'imposer  
silence à la presse qui, à son avis,  
passe toutes les bornes. Du reste, au  
milieu de ces sollicitudes, dont les manifestations  
d'ailleurs pacifiques échappent heureusement  
à tous les yeux, on voit à tout propos -  
combien fortement le Roi s'appuie  
sur vous et ce qu'il pense, en définitive  
de votre concours, de sa confiance pour  
le présent et pour l'avenir.

J'aurais déjà quitté Eu

lors de la catastrophe survenue dans  
la maison de Prastin. Cette affaire  
va porter la dent au sein de la  
famille Royale et fournir en même  
temps un nouvel aliment aux  
menées républicaines et communistes.  
Vous savez où en sont les conjectures :  
elles s'éteignent maintenant, à ce qu'il  
paraît, de preuves accablantes. Ainsi  
nous voilà menacés d'un nouveau drame  
judiciaire et il se peut, si les soupçons  
se tourment en certitude, qu'un personnage  
investi d'un grand nom et admis dans  
la familiarité Royale tombe sous  
le coup d'une accusation capitale !  
Le monde moral a de si déplorables  
épidémies.

La Reine m'a parlé  
de M<sup>r</sup> Maigre, dont je connais la

23 / Ministère  
des  
Travaux Publics.

Cabinet  
du Ministre

Mon

Je suis arrivé  
à avoir visité les  
nos ports de  
Havre, et puis  
qu'il n'importe  
de fer du Havre  
sont huit jours.

Je  
que je parcoure  
les chemins de  
Paris, mais rien  
peuvent être aj  
retour. En atten  
les affaires de

mise et auquel, à tous égards,  
je désire être utile. Malheureusement  
il s'est mis bien tard sur les rangs  
et ma liste est pleine d'engagements  
contractés beaucoup plus encore par  
M<sup>r</sup> Dumon que par moi. Cependant,  
je m'occupe d'une organisation  
des commissaires Royaux, où j'aurais  
puut-être quelques places à donner.  
Il ne tiendra pas à moi que M<sup>r</sup>  
Maigre n'y trouve la sienne.

Adieu, mon cher et honorable  
collègue; prenez du repos et des forces;  
c'est un trésor que vous faites pour le pays.

Votre tout dévoué  
collègue

J. D. H. H.